COVENANT
THE SOUTHDOWN INSTITUTE | VOLUME 42 | NUMÉRO 3 | HIVER 2026

Se souvenir pour aller de l'avant

Mémoire, relations et le courage de chercher la guérison



Les anniversaires invitent à la gratitude, mais ils exigent aussi que nous nous souvenions avec sincérité. Alors que Southdown s'apprête à célébrer son soixantième anniversaire, la mémoire ne saurait se réduire à un simple enregistrement du passé. Une mémoire saine nous interroge sur ce que le passé attend de nous aujourd'hui. Bien se souvenir n'est pas un repli sur le passé ; c'est une manière réfléchie d'avancer.

La mémoire est un processus vivant
Les neurosciences contemporaines ne considèrent plus la mémoire autobiographique comme un enregistrement stocké intact dans le cerveau. Se souvenir est un processus constructif : les émotions, l'état corporel, le contexte présent et la perspective influencent ce qui est récupéré et la manière dont c'est vécu (Faul et al., 2024). Ce caractère constructif ne rend ni la mémoire dénuée de sens ni la souffrance incertaine. Il reflète les interactions entre les systèmes neuronaux qui sous-tendent les émotions et le contexte.

Les recherches sur la reconsolidation suggèrent que certains souvenirs réactivés peuvent être modifiés, permettant ainsi à de nouvelles informations de s'intégrer aux apprentissages antérieurs (Elsey et al., 2018). En psychothérapie, un souvenir douloureux peut être abordé en l'associant à un sentiment de sécurité plutôt qu'à celui de danger, à la compassion plutôt qu'au mépris, et à la capacité d'agir plutôt qu'à l'impuissance. Les cliniciens, dans le respect de l'éthique, ne doivent ni suggérer de faire remonter des souvenirs ni faire pression sur quiconque pour qu'il exhume des événements enfouis. L'objectif est d'aider la personne à se souvenir sans être gouvernée par ses souvenirs.

Évolution des relations : la signification du passé
En psychothérapie, l'alliance thérapeutique – confiance, objectif partagé et collaboration – est un facteur prédictif fiable des résultats, quelle que soit l'approche thérapeutique (Wampold & Flückiger, 2023). Elle rend les expériences difficiles suffisamment supportables pour être examinées. L'espoir n'est pas un déni du passé, mais une capacité accrue à y répondre.

Se souvenir des institutions avec sincérité
Les institutions ont également besoin d'une mémoire fidèle. Les récentes révélations publiques concernant le père Leonard Joseph Kelly et les documents historiques relatifs à Southdown ont mis en lumière cette responsabilité. Les abus sexuels sur les enfants ne sont pas acceptables, et les séquelles durables subies par les victimes ne doivent jamais être minimisées. La recherche associe les abus sexuels sur mineurs à des conséquences à long terme sur la santé mentale, psychosociale et physique (Hailes et al., 2019).

Ces documents datent de plus de 50 ans, d'une époque où la déontologie et les pratiques de signalement différaient considérablement de ce qu'ils sont aujourd'hui. À titre d'exemple, l'Association américaine de psychiatrie n'a retiré le diagnostic d'homosexualité du DSM qu'en 1973 (Drescher, 2015). La pratique actuelle doit distinguer l'orientation sexuelle consentie chez l'adulte de l'abus sexuel sur mineur : ces deux situations ne sont ni cliniquement ni moralement équivalentes. Le contexte historique peut éclairer le langage et les présupposés d'antan ; il n'excuse en rien les abus, ne justifie pas les manquements à la protection et ne diminue pas la souffrance des victimes.

Il serait irresponsable de reconstituer un cas clinique individuel à partir de fragments rapportés dans les médias. Notre rôle n'est pas de spéculer ni de défendre l'indéfendable, mais d'apprendre. Les normes déontologiques canadiennes mettent l'accent sur la dignité, la prise en charge responsable, l'intégrité relationnelle et la responsabilité envers la société (Association canadienne de psychologie, 2017). La loi ontarienne impose l'obligation de signaler tout enfant susceptible d'avoir besoin de protection (Loi de 2017 sur les services à l'enfance, à la jeunesse et à la famille, art. 125). Ces obligations doivent guider les mesures de protection, d'évaluation, de consultation, de documentation, de reddition de comptes et de prise en charge des victimes-survivants.

De la stigmatisation à la responsabilité
Les prêtres, les religieux et les laïcs engagés peuvent craindre que demander de l'aide soit perçu comme une faiblesse, un manque de foi ou une incapacité à exercer leur ministère. Les attitudes stigmatisantes réduisent sensiblement le recours aux soins (Schnyder et al., 2017), ce qui contribue à aggraver une souffrance pourtant traitable.

L'anthropologie catholique propose une perspective différente : la personne est une unité de corps et d'âme, dotée de dignité et créée pour la communion (*Catéchisme de l'Église catholique*, 1997, n° 362-368). Les soins psychologiques ne doivent pas concurrencer la prière, la vie sacramentelle ou l'accompagnement spirituel. Solliciter des soins compétents est un acte de responsabilité envers sa vie, ses relations, sa vocation et sa communauté.

Soixante ans de mémoire pour un avenir meilleur
La mémoire de Southdown, forte de soixante ans d'existence, se nourrit de milliers de rencontres où des personnes ont osé dire la vérité, ont accepté d'être accompagnées et ont découvert que la souffrance n'est pas une fatalité. Notre fidélité à cette mission exige rigueur scientifique, présence humaine, responsabilité honnête et amélioration continue.

Nous ne pouvons pas changer ce qui s'est passé, mais nous pouvons déterminer avec quelle sincérité le passé est remémoré et ce qui devient possible ensuite. Nous poursuivrons nos efforts pour rendre les soins de santé mentale plus sûrs, plus efficaces, plus accessibles et dignes de confiance. En avant, toujours en avant.

Sincèrement,
Rév. François Diouf, O.S.B., Ph.D.
Président et directeur général

Références

Canadian Psychological Association. (2017). *Canadian code of ethics for psychologists* (4th ed.) [Code canadien de déontologie des psychologues (4e éd.)]. https://cpa.ca/docs/File/Ethics/CPA_Code_2017_4thEd.pdf

Catechism of the Catholic Church (1997) [Catéchisme de l'Église catholique]. Libreria Editrice Vaticana.

Child, Youth and Family Services Act, 2017 [Loi de 2017 sur les services à l'enfance, à la jeunesse et à la famille], S.O. 2017, c. 14, Sched. 1, s. 125. https://www.ontario.ca/laws/statute/17c14

Drescher, J. (2015). Out of DSM: Depathologizing homosexuality [Sortir du DSM : dépathologiser l'homosexualité]. *Behavioral Sciences, 5*(4), 565–575. https://doi.org/10.3390/bs5040565

Elsey, J. W. B., Van Ast, V. A., & Kindt, M. (2018). Human memory reconsolidation: A guiding framework and critical review of the evidence [La reconsolidation de la mémoire humaine : un cadre directeur et une revue critique des données probantes]. *Psychological Bulletin, 144*(8), 797–848. https://doi.org/10.1037/bul0000152

Faul, L., Ford, J. H., & Kensinger, E. A. (2024). Update on "Emotion and autobiographical memory": 14 years of advances in understanding functions, constructions, and consequences [Mise à jour sur « Émotion et mémoire autobiographique » : 14 ans de progrès dans la compréhension des fonctions, des constructions et des conséquences]. *Physics of Life Reviews, 51*, 255–272. https://doi.org/10.1016/j.plrev.2024.10.005

Hailes, H. P., Yu, R., Danese, A., & Fazel, S. (2019). Long-term outcomes of childhood sexual abuse: An umbrella review [Conséquences à long terme des abus sexuels subis durant l'enfance : une revue systématique de revues]. *The Lancet Psychiatry, 6*(10), 830–839. https://doi.org/10.1016/S2215-0366(19)30286-X

Schnyder, N., Panczak, R., Groth, N., & Schultze-Lutter, F. (2017). Association between mental health-related stigma and active help-seeking: A systematic review and meta-analysis [Association entre la stigmatisation liée à la santé mentale et la recherche active d'aide : une revue systématique et une méta-analyse]. *The British Journal of Psychiatry, 210*(4), 261–268. https://doi.org/10.1192/bjp.bp.116.189464

Wampold, B. E., & Flückiger, C. (2023). The alliance in mental health care: Conceptualization, evidence and clinical applications [L'alliance dans les soins de santé mentale : conceptualisation, données probantes et applications cliniques]. *World Psychiatry, 22*(1), 25–41. https://doi.org/10.1002/wps.21035

Une Longue Marche, un don

Par l'Archiabbé Martin de Porres Bartel, O.S.B.
12e Archiabbé de l'abbaye Saint-Vincent, Latrobe, Pennsylvanie, États-Unis



Alors que Southdown poursuit les célébrations de son 60e anniversaire, nous prenons un moment de recueillement et de gratitude pour six décennies de service empreint de compassion au service de l'Église. Ce jubilé de diamant nous invite non seulement à célébrer une institution, mais aussi à reconnaître un ministère qui, discrètement, est devenu un don précieux pour d'innombrables membres du clergé, des religieux, des laïcs engagés et des fidèles. Pendant 60 ans, Southdown a cheminé aux côtés de ceux qui portent des fardeaux souvent invisibles, leur offrant de l'espoir grâce à l'alliance de la sagesse psychologique et de la spiritualité catholique.

Une anecdote me revient en mémoire. Nombreux sont les lecteurs qui se souviennent de Norman Vincent Peale. Dans son recueil « *My Christmas Treasury* » [Mon trésor de Noël] (1991), Peale raconte une histoire que lui et sa femme, Ruth, chérissaient. Un jeune garçon africain avait offert à son institutrice missionnaire un coquillage d'une beauté exceptionnelle pour Noël. Sachant où l'on pouvait trouver de tels coquillages, l'institutrice comprit que le garçon avait parcouru une longue distance sur un terrain difficile pour aller le chercher. Elle s'étonna du chemin parcouru par le garçon pour lui apporter un si beau cadeau. Le garçon parut perplexe. Puis son visage s'illumina lorsqu'il répondit que la longue marche faisait partie intégrante du cadeau. Peale raconta que, chaque fois que les exigences du ministère et de la vie devenaient trop lourdes, lui et Ruth se rappelaient ces simples mots.

Le long chemin fait partie du don.
Ces mots m'ont marqué car ils éclairent une vérité profondément chrétienne. L'Évangile révèle sans cesse un Dieu toujours prêt à entreprendre le long voyage vers nous.

La parabole du Fils prodigue, racontée par Jésus, est peut-être l'illustration la plus connue de cette vérité. On s'attarde généralement sur le repentir du fils cadet ou sur le pardon du père. On remarque aussi le frère aîné, incapable de se réjouir de la miséricorde accordée à l'autre. Pourtant, le cœur de la parabole n'est ni la rébellion ni la rancœur. Il réside dans la compassion infinie du père, dont l'amour refuse d'être limité par les considérations humaines de mérite. Le père accueille le fils cadet à bras ouverts, mais va aussi à la rencontre du frère aîné. La miséricorde de Dieu s'étend aux perdus comme aux orgueilleux, à ceux qui se sont égarés comme à ceux qui n'ont jamais pris conscience de leur éloignement.

Il existe cependant une autre manière de méditer sur cette parabole qui m'a toujours fasciné. Nous nous identifions généralement au fils cadet. Nous reconnaissons nos propres échecs, nos propres égarements, notre propre besoin de rentrer à la maison. Mais nous pourrions aussi considérer le fils cadet comme une figure évoquant le Christ lui-même. Le Fils quitte la maison du Père, non par rébellion, mais par obéissance. Il pénètre les profondeurs de notre condition humaine blessée. Il embrasse notre pauvreté, notre souffrance et, finalement, notre mort. Sa destination n'est pas la porcherie, mais la Croix. Descendu dans les profondeurs de la fragilité humaine, il se relève et retourne au Père, emportant avec lui l'humanité rachetée dans l'étreinte de la miséricorde divine. Quelle image extraordinaire ! L'Incarnation elle-même est le « long chemin » de Dieu.
Si nous plaçons le fils prodigue à côté des deux paraboles précédentes de Luc – la brebis perdue et la pièce de monnaie perdue – nous remarquons une tendance. Chaque histoire pose la même question : jusqu'où Dieu ira-t-il pour retrouver ce qui a été perdu ? (*Nouvelle Bible américaine, édition révisée,* 2011, Luc 15 : 1-32). La réponse est étonnante. Dans la mesure du nécessaire. Dieu voyage jusqu'aux confins de l'expérience humaine en Jésus-Christ. Il marche dans la souffrance, la solitude, le rejet, la trahison et la mort elle-même afin que personne ne reste hors de portée de son amour.

Le long chemin fait partie du don.
C'est pourquoi Jésus mange avec les collecteurs d'impôts et les pécheurs. Sa présence révèle un Dieu dont la sainteté s'exprime par la compassion. Pour ceux qui veulent devenir ses disciples, la leçon est claire : nous sommes appelés à le suivre jusqu'aux marges de la société – non seulement les marges géographiques, mais aussi les lieux où la solitude, la honte, la peur, les traumatismes et le découragement font croire aux gens qu'ils sont oubliés.

Cela, me semble-t-il, décrit parfaitement la vocation de Southdown. Depuis 60 ans, Southdown accompagne des femmes et des hommes dont la vie a été marquée par la souffrance émotionnelle, l'incertitude professionnelle, l'épuisement, le deuil, les traumatismes et les questionnements spirituels. Son action n'a jamais consisté uniquement à prodiguer des soins, mais toujours à offrir un véritable accompagnement. Southdown s'attache à respecter la dignité de chaque personne par l'excellence de son professionnalisme, tout en reconnaissant que la guérison implique le corps, l'esprit et l'âme.

Ce genre de travail n'est jamais rapide. Il exige de la patience, de la confiance et de l'écoute, et il faut cheminer avec une autre personne, parfois sur des terrains difficiles, jusqu'à ce que l'espoir renaisse.

On peut en dire autant de l'engagement de Southdown à instaurer la confiance, à accueillir la diversité des cultures et des origines, à bâtir une communauté authentique, à encourager l'innovation et à servir l'Église avec intégrité. « Elles sont le fruit de soixante années de fidélité. »

En définitive, la vie chrétienne est un long chemin vers la maison du Père. Nous cheminons ensemble, fortifiés par la grâce, nourris par l'Eucharistie et soutenus par la promesse que le Christ nous a précédés. Parce qu'il a accompli le plus long voyage, de la gloire du ciel à notre humanité et, par la mort, à la vie éternelle, nous ne sommes jamais seuls.

Le long chemin fait partie du don.
Alors que Southdown célèbre son jubilé de diamant, nous rendons grâce à tous ceux dont la vision, la compassion, l'expertise et le service fidèle ont fait de ce ministère une telle bénédiction pour l'Église. Leur long cheminement est devenu un don pour d'innombrables personnes. Puisse ce voyage se poursuivre avec un courage renouvelé, une sagesse plus profonde et une espérance inébranlable, reflétant toujours le visage compatissant du Christ, qui ne cesse de rechercher les égarés et de les ramener à la maison.■

Références

New American Bible, Revised Edition [Nouvelle Bible américaine, édition révisée]. (2011). United States Conference of Catholic Bishops. https://bible.usccb.org/bible/luke/15

Peale, N. V. (1991). *My Christmas treasury* [Mon trésor de Noël]. HarperCollins.

Le courage dans la relation : soixante ans d'espoir bâti par les relations

Par Karen Kemp, M.Psych., C.Psych. Directrice clinique



Cultiver l'espoir par la relation est au cœur du travail thérapeutique proposé à l'Institut Southdown. Depuis 60 ans, Southdown accompagne le clergé, les religieux et religieuses ainsi que les laïcs engagés dans le ministère pastoral lors de périodes de discernement, de transition, d'épreuves et de croissance. En tant que psychologue à Southdown, j'ai le privilège d'écouter les réflexions de personnes sur des expériences de vie très diverses : de celles qui discernent leur vocation ou se préparent au ministère à celles qui assument d'importantes responsabilités au sein de leur communauté.

À Southdown, chacun est invité à prendre le temps de la réflexion et à explorer des aspects de sa vie qui ont pu être négligés face aux exigences du ministère, du leadership et du service. Le travail consiste souvent à examiner ses relations : ses relations à soi-même, aux autres, à son diocèse ou à sa communauté religieuse et, pour beaucoup, à sa foi et à sa vocation.

Cette approche relationnelle est essentielle en psychothérapie. Les expériences vécues dans les premières relations, notamment les traumatismes et les expériences difficiles de l'enfance, peuvent influencer les attentes en matière de confiance, de sécurité, de lien et d'estime de soi. Ces expériences peuvent façonner la manière dont les individus se perçoivent et abordent les relations à l'âge adulte. La thérapie offre un espace pour explorer ces schémas au sein d'une relation fondée sur le respect et l'accompagnement professionnel.

Cela peut exiger du courage. Les personnes peuvent être invitées à faire preuve de vulnérabilité, à participer à des thérapies de groupe et à explorer des expériences difficiles aux côtés d'autres résidents. Dans un cadre thérapeutique structuré, elles peuvent commencer à examiner leurs schémas relationnels habituels et envisager de nouvelles façons de réagir. La relation thérapeutique offre un cadre essentiel pour explorer les blessures relationnelles et développer de nouvelles stratégies d'adaptation.

Les recherches en psychothérapie ont constamment mis en évidence l'importance de la relation thérapeutique pour l'efficacité du traitement. Bordin (1979) a décrit l'alliance thérapeutique comme un accord sur les objectifs et les tâches à accomplir, ainsi que sur le développement d'un lien affectif entre le thérapeute et le patient. Des recherches ultérieures ont continué d'examiner la contribution de la relation thérapeutique et d'autres facteurs communs aux résultats de la psychothérapie (Norcross & Lambert, 2011 ; Wampold & Imel, 2015).

Dans le meilleur des cas, la relation thérapeutique offre un espace où la personne peut se sentir écoutée sans jugement, tout en étant invitée à une réflexion honnête et à un changement significatif. Au sein de cette relation, le thérapeute et la personne accompagnée collaborent pour identifier les possibilités, renforcer les ressources existantes et développer de nouvelles façons d'aborder les défis de la vie. L'espoir devient un élément actif de ce processus : non pas un simple souhait de changement, mais la conviction grandissante que le changement est possible et que l'on n'est pas obligé de le traverser seul (Snyder, 2002).

C'est là que le courage et le lien se rejoignent. La vulnérabilité exige du courage, mais ce courage se renforce souvent grâce aux relations. Les relations de confiance peuvent aider les personnes à prendre les risques nécessaires à une croissance significative. L'espoir ne naît pas de l'isolement. Il peut être nourri et entretenu par des liens humains authentiques.

En assumant mes fonctions de directrice clinique, je prends de plus en plus conscience que ces principes relationnels dépassent le cadre de la thérapie individuelle. Une communauté clinique saine repose non seulement sur l'expertise de ses professionnels, mais aussi sur la qualité des relations par lesquelles cette expertise s'exprime.

Alors que Southdown célèbre ses 60 ans, le thème « *Le courage dans le lien* » est l'occasion de réfléchir à ce qui a soutenu cette mission à travers les générations. Les relations demeurent au cœur de cette œuvre : entre le personnel de Southdown, les résidents, les diocèses et les communautés religieuses, tous enracinés dans les vocations, les valeurs et les traditions qui donnent un sens à leur vie.

Suite à la page suivante

Programme de renouvellement

Renouvellement complet de trois semaines pour le clergé et la vie religieuse

Les périodes de ministère soutenu peuvent être à la fois enrichissantes et éprouvantes. Le programme de renouveau propose une expérience structurée de trois semaines, destinée aux membres du clergé et aux religieux et religieuses en quête de renouveau personnel et spirituel.

Ce programme offre une approche holistique du bien-être par le biais d'une réflexion approfondie, d'une meilleure connaissance de soi et d'exercices guidés axés sur la résilience, la pleine conscience et l'intégration.

Les participants sont invités à prendre du recul par rapport aux exigences du ministère quotidien, dans un environnement bienveillant qui favorise la clarté, le renouveau et une conscience plus profonde de soi et de sa vocation..

PROCHAINES DATES :

4–24 AVRIL 2027

30 MAI–19 JUIN 2027

11–31 JUILLET 2027
Sabbatique réservé aux hommes

12 SEPTEMBRE–2 OCTOBRE 2027

7–27 NOVEMBRE 2027

Pour plus d'informations, consultez le site :

southdown.on.ca/renewal-mini-sabbatical/

ou envoyez un courriel à :

administration@southdown.on.ca

Scannez pour en savoir plus

De la part de notre équipe de communication

Nous sommes également heureux de vous présenter quelques nouvelles concernant le personnel de Southdown :

Tamara Bohac, RN, a rejoint Southdown en tant qu'infirmière auxiliaire en février 2026.

Sheunesu Mugabe, MSW, RSW, travailleur social agréé, a rejoint l'équipe en avril 2026.

Moreblessing Anne Sibanda a rejoint l'équipe en tant qu'assistante administrative clinique en avril 2026.

Andreea Ionescu, M.Psych., C.Psych. Assoc., a rejoint l'équipe en mai 2026 en tant qu'assistante en psychologie (pratique supervisée).

Tina-Marie Page et **Yasir Ahmed** ont rejoint l'équipe de soutien et de sécurité de nuit, respectivement à temps plein et à temps partiel, en juin 2026.

David Teplin, PsyD., C.Psych., a rejoint l'équipe en tant que psychologue clinicien et responsable des évaluations en septembre 2026.

Karen Kemp, M.Psych., C.Psych., a pris ses fonctions de directrice clinique en octobre 2026.

Timilehin Philip-Ogunleye, RN, et **Enrico Jerome Morales, RN,** ont rejoint l'équipe en tant qu'infirmiers auxiliaires en octobre 2026.

Nous souhaitons la bienvenue à nos nouveaux collègues.

C'est peut-être l'une des leçons durables du ministère de Southdown. L'espoir n'arrive pas toujours sous la forme d'une certitude ou d'une solution immédiate. Parfois, il commence par le courage d'entrer en relation : d'être connu, d'écouter, de parler honnêtement, de recevoir du soutien et de faire un pas de plus vers la croissance.

Depuis 60 ans, Southdown s'efforce de créer un espace propice à ce type de lien courageux. Alors que nous envisageons les années à venir, puissions-nous continuer à bâtir des communautés où chacun peut ressentir la dignité d'être entendu, la possibilité de guérir et l'espoir qui peut naître lorsque l'on n'est plus seul. ■

Références

Bordin, E. S. (1979). La généralisabilité du concept psychanalytique d'alliance thérapeutique. *Psychotherapy: Theory, Research & Practice*, 16(3), 252–260. https://doi.org/10.1037/h0085885

Norcross, J. C., & Lambert, M. J. (2011). Relations psychothérapeutiques efficaces II. *Psychotherapy*, 48(1), 4–8. https://doi.org/10.1037/a0022180

Snyder, C. R. (2002). Théorie de l'espoir : des arcs-en-ciel dans l'esprit. *Psychological Inquiry*, 13(4), 249–275. https://doi.org/10.1207/S15327965PLI1304_01

Wampold, B. E., & Imel, Z. E. (2015). *Le grand débat sur la psychothérapie : les preuves de son efficacité* (2e éd.). Routledge.

Appel annuel 2026

Votre générosité suscite l'espoir et rend la guérison accessible

Alors que Southdown célèbre 60 ans de service empreint de compassion envers l'Église, nous sommes reconnaissants envers tous ceux dont la générosité a permis de soutenir ce ministère.

Grâce à notre fonds de bourses, vos dons contribuent à réduire les obstacles financiers et à rendre les soins psychologiques et spirituels accessibles aux membres du clergé ordonnés, aux religieux et religieuses, ainsi qu'aux ministres pastoraux laïcs qui ont besoin de soutien.

Inspirés par le thème de notre jubilé, « Le courage dans la relation : 60 ans à bâtir l'espoir par la relation », nous vous invitons à poursuivre cette mission. Ensemble, nous pouvons faire en sorte que les difficultés financières ne soient pas un obstacle à la guérison, au renouveau et à l'espoir.

Votre don fait la différence. Merci de nous aider à bâtir de l'espoir pour les générations futures.

Scannez pour donner

Faire un don en ligne :
southdown.on.ca/donate/

Que Dieu vous comble de ses bénédictions.

Covenant est produit et publié par *The Southdown Institute*. Son objectif est d'informer et de sensibiliser les lecteurs sur les enjeux cliniques qui émergent dans notre pratique et de les inviter à intégrer les aspects émotionnels et spirituels de notre vie.

Copyright 2026. Tous droits réservés.

Southdown
Healthy Individuals. Healthy Communities. Healthy Church.
60 YEARS

18798 Old Yonge Street
Holland Landing, ON L9N 0L1 Canada

Tel: 905 727 4214
Fax: 905 895 6296
Email: administration@southdown.on.ca

www.southdown.on.ca

ACCREDITED WITH COMMENDATION
ACCREDITATION AGRÉMENT CANADA

SOCIÉTÉ DE BIENFAISANCE
NO: 10163-0820 RR0001